



Les trésors oubliés

La riche tombe du roi Alaric II

Roi des Wisigoths de 484 à 507, Alaric II doit sa notoriété à sa témérité : en 507, près de Poitiers, il provoque Clovis, le roi des Francs, en combat singulier. Il y laissera la vie. Sa dépouille aurait été ramenée au sud de la Gaule, près de Carcassonne, pour y être enterrée. Mais comme le voulait la tradition, il aurait été enseveli avec son trésor de guerre, notamment des pièces d'or à son effigie. Sa tombe se trouverait dans une grotte, aujourd'hui rebouchée, du mont Alaric, et plus particulièrement non loin du bourg de Capendu. (Source : « 60 Trésors fabuleux à découvrir », de Jacques Mandorla, Ed. Trajectoire, Prix : 25 €).
Aucune recherche tressoraitre, avec ou sans détecteur de métaux, ne peut être effectuée sur le site évoqué dans l'article sans l'autorisation préalable des propriétaires des lieux.

Le roi Alaric II périt en essayant de tenir tête à Clovis.

Luc, des étoiles plein les yeux

LES CHERCHEURS D'OR 6/7
 Ils sillonnent le monde en quête de trésors. Nous les avons rencontrés.



Chaque année, Luc Labenne part plusieurs mois dans les déserts du monde, comme ici dans le sultanat d'Oman où, avec son frère, il a découvert en 2009 Dhofar 1528, un caillou lunaire. Une trouvaille exceptionnelle qui demande une bonne organisation et évidemment une excellente vue ! (DR)



DES MORCEAUX DE CIEL, Luc Labenne en a des caisses pleines. Cependant, ce père de famille parisien de 48 ans a surtout des étoiles plein les yeux quand il parle de sa passion : les météorites, morceaux d'astéroïde et parfois de planète tombés sur la Terre. Depuis plus de vingt ans, il les collecte et les collectionne. Spécialiste reconnu par les scientifiques, il en a même fait son métier à plein temps depuis huit ans, se partageant entre vente de ses trouvailles et expéditions dans le désert.

Le virus, Luc Labenne l'a attrapé là, au milieu des sables. Gamin, il est passionné par les fossiles, les minéraux et l'astronomie. Vers 18 ans, il part avec son père, amateur de raids, et son frère dans le Sahara. « Au début, je ramassais des petits outils préhistoriques et des fossiles. Et puis, un jour, j'ai lu un article sur un couple d'Allemands qui avait trouvé des météorites dans le reg algérien. J'ai eu un déclic. C'était le lien entre ma passion des minéraux et des étoiles. » Etudiant en médecine, il n'a pas 25 ans quand il monte sa première expédition pour ramasser

ces cailloux tombés du ciel. « Je suis parti trois fois, pendant trois semaines. Et je n'ai absolument rien trouvé, s'amuse Luc Labenne. Il faut dire que je savais à peine à quoi cela ressemblait. J'avais un bouquin, avec deux pauvres images. Internet n'existait pratiquement pas... »

La quatrième visite sera la bonne. En Libye, il s'arrête devant un gros caillou noir. « Nous avons placé un aimant pour être sûr. Il était attiré. C'était ma première météorite. Nous en avons déniché une trentaine en quelques jours. En fait, c'est un peu comme les champignons : quand vous en trouvez une, vous en trouvez d'autres autour. »

« Les météorites, c'est un peu comme les champignons : quand vous en trouvez une, vous en trouvez d'autres autour »

Luc Labenne

La preuve : Luc Labenne n'a jamais arrêté. Six mois par an en moyenne — le reste du temps il exerce comme médecin remplaçant —, il écume les sables du monde, quadrillant méticuleusement des parcelles de 3 km par 4 km, à l'affût. « Quand je suis sur le terrain, je suis très excité. Je dors très peu. Cinq ou six heures, sous la tente, dans mon véhicule ou à même le sol. J'adore être là-bas », s'enthousiasme-t-il. En une cinquantaine d'expéditions, il a ainsi récolté plus de 1 500 météorites et quelques



très rares — et très chers — cailloux lunaires et martiens.

Depuis 2007, il vit entièrement de sa passion et arpenté moins le terrain. « Le côté commercial me demande énormément de temps. Et puis, il y a plein de pays à éviter maintenant pour des raisons de sécurité. Je ne vais plus qu'au Chili de temps en temps. » Le côté business, il l'assume. « Oui, cela rapporte de l'argent. Les prix varient de 1 € à 15 000 € le gramme. Je gagne ma vie avec cela et je finance mes expéditions. Mon travail sert aussi à faire avancer la science : chaque météorite est classifiée, référencée par les

« Les prix varient de 1 € à 15 000 € le gramme »

chercheurs. Nous leur donnons un échantillon test de 20 % de la météorite, dans la limite de 20 g, pour qu'ils puissent l'étudier. »

Néanmoins, dans la quête de Luc Labenne, il y a avant tout autre chose : les rêves d'un gosse qui, à défaut de pouvoir aller dans les étoiles, en récolte les poussières.

CHRISTOPHE LEVENT

Ses indispensables

Le GPS. Dans le désert, le GPS de randonnée sert à se repérer mais aussi à effectuer un quadrillage précis du terrain de recherche. Il permet également de géolocaliser exactement, à des fins scientifiques, la position de la météorite découverte.



Le petit cube et l'appareil photo.

Chaque nouvelle découverte est prise en photo. Pour donner une idée de sa taille, un cube étalon de 1 cm³ est posé juste à côté. Il donne également l'orientation de la météorite.



Une boussole. Les aimants sont désormais interdits pour confirmer le magnétisme du caillou et donc qu'il s'agit bien d'une météorite. Cependant, on peut approcher une boussole.

C.L.

Ses trouvailles

En quelque vingt ans de chasse à la météorite, Luc Labenne a récolté lui-même plus de 1 500 spécimens, essentiellement dans des déserts, en Afrique, au Moyen-Orient ou au Chili. Aujourd'hui, moins souvent sur le terrain, il achète aux tribus nomades du désert. C'est le cas pour la météorite NWA 7533, dénichée au Maroc, que les scientifiques du monde entier étudient actuellement : elle contient les plus anciens sédiments de

Mars connus à ce jour. De toutes les formes et de toutes les tailles, la plus grosse atteignant 15 kg, l'immense majorité sont des débris d'astéroïdes. Cependant, certaines, beaucoup plus rares, sont de petits morceaux de



Une météorite lunaire

nétes : météorites lunaires et météorites martiennes. Il existe environ 100 météorites lunaires dans le monde et environ 120 martiennes. J'en

ai trouvé moi-même 15 lunaires et 2 martiennes. » Il découvre sa première météorite lunaire en 2002. Toutefois, une autre prise datée de 2009 lui laisse un excellent souvenir. « C'était au sultanat d'Oman. J'étais avec mon frère. C'était vraiment la fête. Alors, plutôt que nos rations ordinaires, nous sommes allés au village voisin dans un petit restaurant et nous avons pris deux fois du poulet ! »

C.L.